

ACTIONS santé

Le magazine
de la santé
à l'École

Jeunes et médi@s : évolution, révolution, mutation ?



ASSOCIATION NATIONALE DES PROFESSEURS BIOTECHNOLOGIES SANTÉ ENVIRONNEMENT

*Vous enseignez la PSE dans un lycée professionnel, un collège, un EREA ?
Ne restez pas isolé, l'ANPBSE peut vous aider.*



1963-2013

En juillet 2013, nous avons fêté
les 50 ans de l'Association
lors de notre congrès annuel à Crest :
« Vivre mieux : vivre bio ? »

L'ANPBSE a pour but de :

- ▶ *promouvoir et défendre nos enseignements,*
- ▶ *constituer un lien permanent entre les professeurs,*
- ▶ *apporter une aide pédagogique et une connaissance des textes officiels,*
- ▶ *faire des constats sur la discipline,*
- ▶ *donner un avis sur les projets de réforme,*
- ▶ *établir des relations avec d'autres associations.*



Le prochain congrès aura lieu à Metz en octobre 2014.

En nous rejoignant, vous recevrez
une revue trimestrielle et vous aurez accès
à l'espace adhérent du site Internet.

www.anpbse.com

Siège social :
25 route de Larrouy 40990 Saint Vincent de Paul



Les mots du Président

Christophe Lafond
Président de
l'*ADOSEN Prévention santé MGEN*

Pour un plaisir auditif durable,

Le 14 mars dernier se tenait la Journée nationale de l'audition. Portée par l'association « J.N.A. » (journée nationale de l'audition) depuis plusieurs années, elle a été une belle réussite sur l'ensemble du territoire et sous différentes formes ; de la détection d'éventuels troubles auditifs en cabine ouverte à tous, aux ateliers individuels en entreprises, à l'école, au lycée..., en passant par des concerts pédagogiques.

Tant la MGEN que l'*ADOSEN prévention santé MGEN* ont contribué au succès de cette organisation de grande ampleur. La convention de partenariat avec l'association « J.N.A. » concrétise nos volontés d'agir pour la santé auditive du plus grand nombre. « Préserver un plaisir auditif durable » telle est notre devise. Il s'agit bien d'une démarche cohérente et globale, intégrant la prévention dès le plus jeune âge par le jeu et la découverte, la sensibilisation pour les plus âgés par des documents d'information, et l'accompagnement individualisé par un carnet de bord, voire par des prestations financières de remboursement d'appareils auditifs.

Le tout a été élaboré avec des professionnels de santé pour chaque déclinaison : prévention primaire, secondaire et tertiaire.

Sur un autre registre, mais toujours sur le sujet des relations et de la communication, ce numéro d'*ACTIONS SANTE* ouvre le dossier « Jeunes et médias en milieu scolaire ». Développement de l'utilisation d'Internet, des réseaux sociaux, temps passé devant les écrans ... Autant de questionnements abordés par nos invités experts, chercheurs, professeurs, acteurs de ce secteur. Des programmes originaux d'éducation aux médias sont présentés.

Peut-on parler de « révolution médiatique » à l'école, de mutation, d'évolution ?

Christophe Lafond.

Erratum dans le numéro 180 d'*Actions Santé*, page 18

Le projet *Bien-être pour tous à l'École* se déroule en partenariat avec la Direction de la Cohésion sociale de la Ville de Paris et le Rectorat de Paris. La section MGEN de Paris et le délégué chargé de prévention, Gilles Blin sont impliqués au sein du comité de pilotage et dans la mise en œuvre de ce projet, et Jérôme Garsi, chercheur à la Fondation d'entreprise MGEN pour la santé publique, réalise l'évaluation.

SOMMAIRE

4 Événements

5 Dossier

Jeunes et médias : évolution, révolution, mutation ?

- Points de vue
- Exemple d'un programme pédagogique de l'école au lycée
- Le handicap, on en parle !
- Lire, écouter, jouer

16 Actions *ADOSEN Prévention santé MGEN*

- Une formation sur l'estime de soi dans la Marne
- Création de la licence "SBEPAC" à Biarritz (64)

20 Toile en action

21 Les aventures santé de Ludivine

22 Vous et nous

Action et Documentation Santé pour l'Éducation nationale • Association nationale régie par la loi du 1^{er} juillet 1901
ADOSEN Prévention santé MGEN 3, square Max-Hymans - 75748 Paris cedex 15 Tél. : 01 40 47 27 86 - E-mail : adosen@mgen.fr • Magazine trimestriel • Direction de la publication : Christophe Lafond • Rédactrice en chef : Anne Caroline Dudet • Rédactrice en chef adjointe : Laurence Laurent-Beq • Secrétaire de rédaction : Maud Folkmann • Pigiste : Antonia Dandé • Comité éditorial : Sandrine Broussouloux, INPES ; Christine Ferron, IREPS de Bretagne ; Jean-Pierre Leguéré, Sciences-Impact ; José-Noëlle Roux, association nationale des professeurs de biotechnologies et environnement ; Christophe Vanackere, Provita Conseil ; Bernard Zaneboni, Jean-Claude Rochigneux, administrateurs *ADOSEN Prévention santé MGEN* • Responsables de rubriques : Nathalie Degrelle, Virginie Guarniero • Maquette : Celina Milaszewicz • Illustration : Marc Fersten • BD : Céline Pesle • Impression : Imprimerie MGEN • Remerciements : Evelyne Bevort, directrice déléguée du CLEMI, Dorie Bruyas, co-directrice de l'association Fréquence écoles, Sylvie Colson, directrice adjointe MGEN 021, Laurence Corroy, maître de conférences à l'université Sorbonne-Nouvelle Paris III, Fédération des enseignants documentalistes de l'Éducation nationale (FABDEN), Alain Poënsin, secrétaire général de l'*ADOSEN Prévention santé MGEN*, Françoise Poyet, psychologue, maître de conférences à l'université Claude Bernard - Lyon I, Valérie Quérol, déléguée départementale MGEN64.
 ISSN : 2266-2480 • Dépôt légal : Septembre 2013 • Prix : 3,5 € • Abonnement : 20 € • Ce numéro a été tiré à 10 000 exemplaires.

ISSN 2266-2480

ADOSEN
Prévention Santé MGEN



CONGRES ADELFF - SFSP

17 > 19
octobre
2013
BORDEAUX

Santé Publique & Prévention

La Société Française de Santé Publique a organisé cette année avec l'Association des Épidémiologistes de Langue Française un congrès sur le thème de la prévention, du 17 au 19 octobre 2013 à Bordeaux.

L'objectif principal de ce congrès était d'intensifier les échanges entre tous les acteurs de la prévention de ce pays et du monde francophone : chercheurs en santé publique ou en sciences humaines et sociales, représentants institutionnels, acteurs de proximité, professionnels ou associatifs, œuvrant

dans le champ de l'environnement, des comportements ou du soin. Rapports après rapports, dans notre pays comme dans beaucoup d'autres, le constat est toujours le même : celui d'une insuffisance de l'effort collectif consacré à la prévention et des inégalités de santé qui ne cessent de croître. L'enjeu est de parvenir à comprendre ce qui a déterminé cette situation déplorable pour faire en sorte qu'elle évolue favorablement, de confronter les données actuelles de la science aux expériences du terrain les plus prometteuses et de continuer à pro-

gresser ensemble par un échange exigeant et respectueux entre la connaissance et l'action. L'ADOLEN Prévention santé MGEN et la fondation d'entreprise MGEN pour la santé publique ont présenté un poster sur le projet *Bien-être Pour tous à l'École*.

Pour en savoir plus
consultez le site

<http://adelf-sfsp-2013.sciencesconf.org>

L'ENQUÊTE « QUALITÉ DE VIE DES ENSEIGNANTS » : POUR MIEUX CERNER LES LIENS ENTRE SANTÉ ET TRAVAIL

Stress, tension au travail, épuisement professionnel... sont souvent évoqués ; pour autant, la relation entre le travail et la santé est complexe, et encore mal appréhendée. Dans ce contexte, la Fondation MGEN pour la Santé Publique a lancé une grande enquête auprès des enseignants. Menée avec le soutien technique de la direction statistique du ministère de l'Éducation nationale, cette étude vise à dresser un état des lieux de la qualité de vie enseignante, en lien avec les facteurs professionnels.

Plusieurs milliers d'enseignants du public et du privé sous contrat, tous niveaux confondus ont été sélectionnés par tirage au sort dans l'annuaire des personnels de l'Éducation nationale. Ils ont été invités, d'avril à juin 2013, à répondre à un questionnaire postal

envoyé nominativement dans leur établissement d'enseignement. Le vécu professionnel, les caractéristiques de l'établissement et des classes enseignées, les facteurs de stress, la violence au travail, la santé perçue, sont autant de thèmes abordés par l'enquête.

Près de 55% des enseignants sollicités ont retourné leur questionnaire, soit un excellent taux de réponse pour une

enquête postale. À partir des données recueillies, les conditions de travail, l'état de santé et la qualité de vie des enseignants vont être mis en regard ; les premiers résultats seront publiés en début d'année 2014. Ils contribueront à identifier des pistes de promotion de la santé en direction des personnels enseignants. *Actions santé* se fera l'écho des résultats de cette grande enquête.



Une étude pour améliorer la qualité de vie au travail des enseignants

Jeunes et médi@s : évolution, révolution, mutation ?

Chère lectrice, cher lecteur,

Les médias occupent une place prépondérante dans la vie des enfants, des adolescents et des jeunes adultes : les 12-17 ans passent en moyenne 36 h par semaine devant les écrans : 20h devant la télévision, 13 h sur internet, 3 h devant des écrans non connectés¹. Cette boulimie d'écrans fait l'objet de nombreuses campagnes et actions pour en dénoncer les méfaits et les risques. Mais elle participe aussi de la construction des enfants et des adolescents d'aujourd'hui, créant du lien social, un accès quasi illimité à la connaissance et à la culture et une possibilité de développer leur autonomie.

C'est cette « révolution » dont parle Laurence Corroy que nous souhaitons aborder dans ce numéro d'Actions santé. Ces nouvelles formes d'usage des médias transforment considérablement le rapport au savoir des enfants et par la même, le rapport à l'enseignant et à l'enseignement. L'École a un double rôle à jouer dans ce contexte : éduquer aux médias pour accompagner les élèves dans l'usage qu'ils en font, les aider à se repérer à analyser, critiquer, sélectionner les informations qu'ils trouvent sur la toile, mais aussi s'interroger sur l'impact de ces nouveaux médias sur la relation pédagogique et les méthodes d'enseignement, sur la place des élèves acteurs, producteurs et créateurs de leur propre savoir.

Parce que les représentants des acteurs économiques, de la société civile, du monde de l'éducation et des institutions considèrent unanimement qu'il y a urgence à « *diffuser une culture du numérique et de former les différents publics, à tous les âges de la vie, pour permettre à chaque individu d'être un acteur du numérique informé et responsable et d'exercer de manière effective ses droits et devoirs dans cet univers* », l'éducation au numérique pourrait être désignée « Grande cause nationale » en 2014.

Actions Santé anticipe un peu cet engagement en faisant le point sur les recherches en cours, sur les adaptations nécessaires de l'École à ce bouleversement, telles qu'elles sont perçues par la directrice de publication des Cahiers francophones de l'éducation aux médias, et par Françoise Poyet, psychologue et maître de conférences à Lyon II. L'École du futur sera forcément différente si l'usage des technologies numériques s'y développe ; pour mieux anticiper ce bouleversement et accompagner des élèves qui ont pris beaucoup d'avance, des exemples d'actions concrètes d'éducation aux médias viennent compléter le dossier.

Le mouvement est en marche et semble irréversible. Nous avons choisi d'y prendre une part active et d'œuvrer pour qu'il soit source de progrès plutôt que d'effets délétères sur la santé des adolescents. Un point de vigilance toutefois : une des dernières publications de l'INJEP² mentionne que la multiplication des écrans est source d'inégalités. Posséder un seul ordinateur familial peu accessible ou plusieurs écrans dont le sien propre, n'offre pas les mêmes possibilités aux élèves. La révolution médiatique à l'École devra en tenir compte sous peine de voir encore l'écart se creuser entre les enfants.

Caroline Dudet

Rédactrice en chef

¹ Étude CREDOC juin 2012 – « la diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française »

² Atlas des jeunes en France - Yaëlle Amsellem-Mainguy, Joaquim Timotéo - INJEP, 2012

Points de vue

[Pages 6-7]

Sortir de la normalisation pour repenser l'organisation scolaire

Entretien avec Françoise Poyet, psychologue, maître de conférences à l'université de Lyon II

[Pages 8 - 9]

L'éducation aux médias... plus qu'une évolution, c'est une révolution du système !

Entretien avec Laurence Corroy, maître de conférences, vice-présidente chargée des finances à l'université Sorbonne-Nouvelle Paris III

[Page 10]

La culture médiatique des jeunes français : info et intox

Par Evelyne Bevort, directrice déléguée CLEMI

Exemple d'un programme pédagogique de l'école au lycée

[Pages 11 - 12]

Comment accompagner petits et grands dans la compréhension et le décodage de la société de l'information ?

Par Dorie Bruyas, codirectrice de Fréquence écoles

Le handicap, on en parle !

[Page 13]

Aborder le handicap avec Vinz & Lou

Par Nathalie Degrelle

Lire, écouter, jouer

[Pages 14 - 15]



Sortir de la normalisation pour repenser l'organisation scolaire

par Maud Folkmann

Entretien avec Françoise Poyet, psychologue, maître de conférences à l'université Claude Bernard – Lyon I, spécialiste des questions d'apprentissage avec les technologies numériques.

« Ces technologies ne seront efficaces que s'il y a une « scénarisation » suffisante, si l'enseignant sait pourquoi il utilise un outil, dans quel cadre et pour quel objectif. Cela renvoie également aux compétences de l'enseignant face à leurs possibilités d'usages. »

Quelles évolutions avez-vous constaté ces dix dernières années avec l'arrivée des technologies numériques à l'école ?

Ces technologies bouleversent l'organisation scolaire et les modèles d'enseignement qui sont les fondements même de l'École républicaine. L'intégration de ces outils facilite l'éclatement des lieux, des espaces, du temps (communication en temps réel, en temps différé, à distance,...) alors que ce qui prédomine encore à l'école est l'unité de temps, un lieu d'apprentissage unique et une organisation des cours selon les programmes scolaires.

Aujourd'hui, l'enfant bénéficie d'informations extérieures accessibles en tout point et tout lieu. Utilisateur intuitif, il développe des compétences pratiques dans l'usage de ces technologies mais il a du mal à conceptualiser, à trier les informations utiles, à les organiser. Le fait d'avoir lu une information lui donne une illusion de compétence. Il confond comprendre et apprendre : apprendre une nouvelle connaissance, c'est se contraindre à l'organiser, la structurer et la répéter. Cette démarche n'est pas naturelle, c'est là que l'Institution scolaire a un rôle à jouer.

Par ailleurs, les enseignants demandent à être formés aux usages de ces technologies. Leur plus grande difficulté est de concevoir des situations didactiques nouvelles car ces outils impliquent la mise en place d'un travail collaboratif, en petits groupes ainsi qu'un partage des temps : temps de présence à l'école mais également de formation hors de l'école. Les enseignants demandent à ce que le temps scolaire extérieur à l'établissement soit valorisé, l'Institution ne reconnaissant que le travail effectué durant le temps scolaire.

Enfin, au cours de cette dernière décennie, nous constatons une progression des réseaux sociaux d'enseignants concernant l'intégration des technologies d'information et de communication (TIC) en classe. L'Éducation nationale aurait tout intérêt à s'en emparer en vue de valider les démarches intéressantes et inciter des expérimentations innovantes dans les établissements.

“ L'intégration de ces outils facilitent l'éclatement des lieux, des espaces, du temps. ”

Ces technologies ont-elles démontré leur efficacité sur les apprentissages ?

Le numérique comme le sigle TIC sont des termes fourre-tout : on met ensemble des instruments qui ne se ressemblent pas et qui ne vont pas nécessairement ensemble, dans la même appellation. Il est très difficile de parler des risques et des bienfaits des technologies parce qu'elles sont multiples, liées à des objectifs et à des contextes différents. Les outils ne sont pas suffisamment valorisés du point de vue de leur spécificité. On entend souvent dire qu'avec les technologies numériques, les enfants sont plus participatifs. Ce constat est le plus souvent lié à l'intégration de quelque chose de nouveau en classe.

On ne peut pas dire que l'on ait démontré les efficacités de ces technologies dans le domaine éducatif. Cependant, si l'on raisonne d'un point de vue global, accéder à l'information partout dans le monde grâce à Internet favorise l'élévation du niveau de connaissances générales. Ces technologies amènent un renouveau de l'écrit : saisir et lire du texte permet aux personnes les plus éloignées de l'écrit d'en conserver les codes. Ensuite, certains jeux, notamment de combat, développent chez les enfants des habiletés manuelles et visuo-spatiales, avec de meilleurs repérages typographiques. Ces nouvelles performances peuvent en partie expliquer l'effet Flynn (du nom du chercheur James R. Flynn qui en fit l'observation) qui a mis en évidence une augmentation croissante du score au quotient intellectuel non verbal sur le siècle. Il estime un gain de 3 à 7 points par décennie. Enfin, ces outils permettent de déplacer la responsabilité de l'erreur. L'erreur scolaire renvoie souvent à une image négative. Lorsque l'élève travaille sur l'ordinateur, il peut se tromper : ce n'est plus une faute, c'est un processus d'apprentissage, une autre manière d'apprendre. Cela permet de lever pour certains des inhibitions scolaires ; chacun peut avancer à son rythme sans être jugé négativement.

Selon moi, ces technologies ne seront efficaces que s'il y a une scénarisation efficace, si l'enseignant sait pourquoi il utilise un outil, dans quel cadre et pour quel objectif.

Comment concevez-vous l'école futuriste qui intégrerait les technologies numériques en classe de la manière la plus efficace possible ?

Aujourd'hui, l'enseignant est en situation de face à face pendant 20h, chaque semaine, devant 30 élèves. Il est tenu de respecter les programmes scolaires. Sa marge de manœuvre pour travailler autrement est faible. Si l'on veut repenser l'école, il faut imaginer une école inversée dans laquelle une partie de l'enseignement serait dispensée hors de la classe. Le concept de l'école hors des murs semble bien difficile à concevoir !... Une partie de l'activité de l'enfant pourrait donc

s'effectuer à domicile, à l'aide d'outils ludo-éducatifs et encadrée par l'enseignant. Chaque élève avancerait à son rythme, selon son niveau. À certains moments, il aurait rendez-vous sur Skype avec un groupe de pairs ou avec l'enseignant pour faire le point sur l'état de son travail ou dans le cadre d'un projet collectif. Les élèves les moins autonomes ou ceux qui ne disposent pas d'ordinateurs chez eux par exemple, pourraient être regroupés autour de l'enseignant. Le domicile, comme l'école seraient des lieux complémentaires, d'échanges, de partage, de mise en commun mais aussi d'apprentissage. L'enseignement deviendrait personnalisé. Si la société évolue encore, on peut prévoir que ces regroupements aient lieu dans des espaces publics, dans les mairies par exemple, permettant à des élèves de se connecter quelques heures par jour pour récupérer des devoirs, des leçons ou encore réviser certaines notions avec l'enseignant, avant de retourner en classe le lendemain.

“ Ces outils permettent de déplacer la responsabilité de l'erreur (...) chacun peut avancer à son rythme sans être jugé négativement. ”

La normalisation due à la forme scolaire - seul le temps passé en classe est légitime - est une entrave aux apprentissages, avec ces technologies qui représentent une opportunité, permettant à chaque enfant d'avancer à son rythme, selon ses besoins.

En conséquence, il est inconcevable d'introduire en classe des outils numériques sans repenser totalement l'organisation scolaire. ■

L'expertise de Françoise Poyet dans l'utilisation des outils numériques en milieu éducatif

Ses travaux de recherche concernent les processus mis en œuvre lors de l'utilisation des outils numériques dans un contexte éducatif.

Elle s'intéresse d'une part, à la construction de ces usages dans l'enseignement secondaire et supérieur et à leurs facteurs d'influence. Le facteur social est un des facteurs favorisant l'utilisation de ces outils numériques dans les pratiques : l'enseignant est intégré dans un réseau professionnel ; la participation, la fréquence et la nature de ces échanges en sont des indicateurs importants.

D'autre part, elle analyse en quoi la connaissance de ces nouveaux médias et la culture des futurs professeurs des écoles peut faciliter un rapprochement avec les enfants « natifs » du numérique (enfants qui ont une immersion dans le numérique depuis la naissance et pratiquent intuitivement ces outils) ?



L'éducation aux médias... plus qu'une évolution, c'est une révolution du système !

par Antonia Dandé

Entretien avec Laurence Corroy, maître de conférences, vice-présidente chargée des finances à l'Université Sorbonne-Nouvelle Paris III, spécialiste de l'éducation aux médias et du rapport des adolescents avec les médias.

« Ce qui est très frappant ces dernières années, et très important pour l'École, c'est qu'avec Internet, il est possible d'être à la fois consommateur et producteur d'informations. Les jeunes sont consommateurs d'informations, comme de séries sur Internet, mais ils sont aussi producteurs d'informations à travers les réseaux sociaux. Enfin, ils sont, eux comme nous tous, des objets de communication. Ce changement de position transforme profondément la donne. »

Comment l'École doit-elle s'adapter face aux évolutions des médias ? Comment doit-elle aujourd'hui contribuer à l'éducation aux médias ?

Il y a trois grands sujets dont l'École peut s'emparer dans l'éducation aux médias.

Le premier est le rapport au savoir : comment s'informer correctement ? Si l'École essaie d'expliquer aux jeunes à quoi sert Facebook, elle perd son temps ; ils le savent plus vite que les adultes. Par contre, faisons acquérir aux élèves des compétences qui ne sont pas acquises d'office : par exemple, trier les sites en termes de pertinence, de véracité, travailler sur la fiabilité, le croisement des sources, apprendre à connaître les sites de recherche scientifique. ...

“ L'essentiel reste de vaincre les préjugés, surtout auprès des enseignants. ”

Le deuxième concerne le rapport à l'intimité. Mes étudiants sont étonnés d'apprendre qu'Internet est sous la loi de 1881 sur la liberté de la presse. Or, il y a les mêmes restrictions, interdictions ou autorisations. Pour ce qui relève de l'intime, nous avons changé de modèle. Il y a une frontière entre les moins et les plus

de 35 ans. Pour tous ceux qui sont assez âgés pour se souvenir de 1989 et de la chute du mur de Berlin, le regard totalitaire signifie quelque chose. Ceux qui n'en ont pas de souvenir n'ont pas la même vision de ce qui appartient à l'intime, de ce que l'on peut publier ou non de soi. Ils déposent certains éléments de leur vie intime dans le domaine public afin d'avoir un retour sur leur valeur. C'est ce que Serge Tisseron appelle « l'extimité ».

Et enfin, le dernier sujet renvoie à la cybercitoyenneté. L'excès d'information est déprimant dans un premier temps pour l'adolescent comme pour l'adulte, tant l'impression est grande que l'on est impuissant à changer quoi que ce soit. C'est ce que Jacques Gonet appelle la « blessure de l'information ». Il est vrai par exemple, dans le cas du génocide du Rwanda, qu'il a fallu trois mois pour que les médias français s'y intéressent massivement. Mais en même temps et c'est porteur d'espoir, utiliser les réseaux sociaux et être nombreux à poster des informations en même temps peut amener de profonds changements et fragiliser des systèmes étatiques verticaux. L'opinion publique peut ainsi occuper l'espace public virtuel et être plus représentative et plus efficace que des manifestations de rue. Des poches de résistance se créent partout.

Pouvez-vous nous rapporter quelques expériences concrètes ou expérimentations menées à l'école ?

Dans notre revue *Jeunes et médias, les cahiers francophones de l'éducation aux médias*, nous relatons tout un tas d'expériences. Le Clémi mène également de

nombreux travaux dans le primaire et le secondaire. Citons comme exemple une action en milieu rural qui s'appelle les « twitt's classes ». Il s'agit de créer de l'interactivité avec d'autres classes ailleurs sur l'hexagone. Les classes résolvent des problèmes sur Internet, travaillent ensemble. Et apparemment, cela marche très bien.

“ Nous avons beaucoup à gagner à apprendre à travailler avec le multimédia, mais cela demande une révolution des statuts de la note, de l'enseignant et de l'élève. ”

Quels sont les moyens dont dispose l'École ?

Intéressons-nous d'abord au taux d'équipement : le taux de pénétration des ordinateurs et des portables dans les foyers est très important. Le frein social est donc moins présent même s'il reste encore des écoles dans certaines zones qu'il faut équiper pour que tous puissent avoir un accès plus égal au numérique.

Mais l'essentiel reste de vaincre les préjugés, surtout auprès des enseignants. Travailler sur Internet, ce n'est pas forcément perdre son temps. On sait que les enseignants ont des programmes lourds, des pressions importantes de réussite. Lorsqu'un enseignant joue le jeu, on observe de bons résultats : d'une part, les relations entre ses élèves et lui s'améliorent ; d'autre part, les résultats en termes de savoir et savoir-faire sont positifs.

Quels sont les freins auxquels l'École doit faire face ?

Ce qui semble le plus compliqué est de changer la posture de l'enseignant, comme celle des élèves. Mais elle change obligatoirement. L'enseignant français a toujours été dans la posture de celui qui sait. Notre culture est celle de la parole magistrale, des évaluations individuelles et de la culture élitiste. Il est nécessaire de tendre vers cet idéal, que les élèves apprennent à travailler ensemble et à se surpasser. Prenons le jeu vidéo : qu'a-t-il d'intéressant ? On peut refaire plusieurs fois la même chose sans que cela soit grave. L'échec n'en est plus un. C'est une répétition jusqu'à la réussite. Nous sommes là dans un rapport totalement différent à la manière d'acquérir un savoir. Je crois que nous avons beaucoup à gagner à apprendre à travailler avec le multimédia, mais cela demande une révolution des statuts de la note, de l'enseignant et de l'élève. Ce sont sûrement les trois grandes difficultés de l'École aujourd'hui. C'est une véritable évolution qui demandera du temps. ■



La culture médiatique des jeunes français : info et intox

par Evelyne Bevort, directrice déléguée CLEMI

Les pratiques médiatiques des jeunes intriguent. Elles constituent une source régulière d'interrogations et de soupçons alors même que très peu de recherches se penchent sur le fond de leur culture médiatique, particulièrement pour les plus jeunes d'entre eux. Les mutations récentes des objets médiatiques sont telles que les comportements courants en sont modifiés et les manières d'apprendre affectées. Digital natives, générations numériques, enfants mutants ? Ces excès de catégorisations brouillent les perceptions plus qu'elles ne les facilitent. Alors que dire sans trop d'erreurs ?

Des attractions multiples, des usages constants

Sans aucun doute, Internet est un élément clé de la vie des jeunes de 12 à 24 ans. 99% d'entre eux en sont des usagers réguliers. Partout disponible et à tous moments, il emprunte pour 56% d'entre eux, le véhicule du téléphone mobile. Malgré son coût, le mobile est 1,8 fois plus utilisé par les jeunes que par l'ensemble de la population française. Sitôt proposé, très vite adopté, c'est l'outil le plus récent qui devient la référence d'abord chez les jeunes adultes puis chez les jeunes tout court.

Pour autant, les médias plus classiques ne sont pas oubliés. Une enquête Médiamétrie récente montre que le temps passé devant le petit écran est resté stable en 2013, particulièrement devant la télé du salon, vecteur de rassemblement familial. Seuls les 15-24 ans connaissent une légère baisse de fréquentation même si les modalités numériques stimulent leur consommation et qu'ils n'hésitent pas à commenter les différents programmes sur leurs blogs ou sur twitter. Quant à la presse, la désaffection vis-à-vis des quotidiens n'entraîne guère la lecture des magazines et la confiance des jeunes face aux titres de référence.

Le rôle de parents : toujours difficile, souvent ambigu

L'âge est une variable essentielle dans la structuration des usages et, sans surprise, la musique, les images (photos, streamings, etc.), les jeux, la communication avec les pairs via les réseaux sociaux ou non dominant. Autre facteur lié, les familles comprenant des enfants et des adolescents sont les plus équipées et souvent suréquipées en ordinateurs, consoles, mobiles, ipods, tablettes...

D'anciennes pratiques trouvent ici de nouveaux supports bien plus stimulants qui permettent de rester

reliés en toute circonstance, mais aussi de faire des travaux scolaires, des recherches surtout. Dès l'âge de 7 ans, ces outils sont utilisés simultanément en multitâches.

Surtout les usages de ces outils sont de plus en plus précoces (dès 2 ans pour des tablettes, 7 ans pour des mobiles...) et très liés au marché, à la consommation. L'autonomie médiatique est acquise de plus en plus tôt et l'individualisation des pratiques fortement marquée malgré le rôle des amis. Ainsi, alors que les réseaux sociaux ne leur sont généralement ouverts qu'après 13 ans, 21% des 7-12 ans ont un compte sur Facebook. Il semblerait même que 2% des parents d'enfants âgés de 1 à 6 ans leur aient créé un profil sur un réseau (cf. étude Junior Connect d'Ipsos). Ce rôle ambigu de certains parents se confirme dans l'usage de tous les types de médias d'images avec la « télé nounou », le dessin animé sur l'écran d'ordinateur ou le lecteur de dvd à l'arrière de la voiture pour calmer les retours de week-end.

Enfin, une caractéristique essentielle est sans conteste le formidable développement des usages de production et surtout de diffusion en particulier sur les réseaux sociaux, développement à la fois extrêmement stimulant mais aussi délicat. Il requiert désormais un accompagnement positif de la part des éducateurs.

Ces différents constats traduisent de profonds changements mais surtout une accélération et une démultiplication d'usages préexistants envisagés désormais dans un cadre multidimensionnel. De quoi dérouter certains adultes alors que d'autres n'hésitent pas à intervenir et aider les plus jeunes à éviter certains écueils qui leur sont invisibles comme la protection de leur vie privée, de leurs données personnelles, le respect des autres et à percevoir la dimension industrielle et économique de ces médias si efficaces de façon à en user de la manière la plus créative possible. ■

Comment accompagner petits et grands dans la compréhension et le décryptage de la société de l'information ?

Exemple d'un programme en région Rhône-Alpes.

par Dorie Bruyas, codirectrice de " Fréquence écoles "

L'association d'éducation aux médias Fréquence écoles, installée à Lyon, est à l'origine d'un programme d'éducation au numérique *Educanum*, conçu pour les élèves de primaire, du collège et du lycée, avec la collaboration du CRDP de l'Académie de Lyon. Mis en œuvre depuis 2012 dans tous les collèges de la Loire ainsi que dans de nombreux lycées de la région, ces ateliers permettent de construire les premières bases d'une éducation aux médias et veillent à ce que chaque enfant et adolescent devienne un citoyen actif, autonome et responsable sur Internet.

Educanum, un programme de sensibilisation adapté à tous les âges

→ À l'école primaire :

LUDINET est un jeu permettant de se représenter le réseau et de découvrir Internet dès le CP. L'intervenant s'appuie en parallèle sur quelques vidéos afin de favoriser la représentation de notre environnement numérique : comment Internet arrive-t-il à la maison ? Comment sommes-nous reliés les uns aux autres ? Comment les informations circulent-elles sur Internet ?

→ Au collège et au lycée :

REZO : les adolescents y découvrent l'économie des bases de données et l'exploitation commerciale des informations personnelles d'un réseau social comme Facebook. L'animateur anime un atelier consacré à l'identité numérique et explique le fonctionnement technique du référencement. À travers une mise en discussion sur l'existence d'une vie numérique, les élèves peuvent s'exprimer sur l'incivilité en ligne, la maîtrise de sa vie privée comme les bénéfices d'une exposition en ligne maîtrisée pour sa sociabilité et l'ouverture culturelle.

L'atelier **WEB-EXPERT** est consacré à la recherche d'informations. Après avoir compris le travail de requête et d'indexation mené par le moteur de recherche, cet atelier s'appuie sur un jeu, une sorte de course contre la montre, pour répondre à des ques-

tions de culture générale posées par l'intervenant. La méthode de recherche comme la source sont ensuite analysées. La discussion menée en classe permet de revenir sur la fiabilité des informations sur le web, la légitimité des encyclopédies collaboratives et des forums, l'utilisation des informations à des fins scolaire aussi bien que personnelle.

Enfin, **MAJORS** s'intéresse au streaming, au téléchargement et à la propriété intellectuelle sur Internet. La première partie permet de comprendre le code de la propriété intellectuelle, la protection du droit d'auteur, comme le potentiel des licences libres. Un jeu mené en classe permet de visualiser l'écosystème du téléchargement et du streaming. Dans un second





Billet d'humeur

Un impératif : mieux reconnaître le rôle pédagogique des professeurs documentalistes

Dans le contexte d'un développement continu de l'information numérique, des outils de communication et des loisirs virtuels qui touche l'école et les usages privés, les élèves du secondaire ont besoin de construire des compétences et des connaissances spécifiques. Sur des temps de pédagogie différenciée ou de projets interdisciplinaires, les professeurs documentalistes œuvrent en ce sens, avec les moyens dont ils disposent, pour développer aussi bien l'autonomie intellectuelle des élèves dans l'accès et le traitement de l'information, que leur esprit critique face aux enjeux sociaux et économiques des médias.

La Fédération des enseignants documentalistes de l'Éducation nationale (FADBEN) travaille à la défense et à la promotion de ce rôle pédagogique essentiel des professeurs documentalistes, recrutés par un CAPES spécifique depuis 1989. Mais ce rôle est encore méconnu, avec des missions parfois difficiles à mettre en œuvre dans la pratique, sans cadre pédagogique clairement défini, sans volonté forte de l'institution de reconnaître la nécessité de soutenir la mise en place d'un enseignement associé à la culture informationnelle.

Ainsi, lorsque le ministère de l'Éducation nationale souhaite faire du développement du numérique une priorité pour l'École, la FADBEN demande la reconnaissance d'un véritable enseignement de l'information et des médias, avec une priorité donnée à l'acculturation informationnelle de tous les élèves, et une inscription plus franche du rôle du professeur documentaliste dans cette évolution. Pour ce faire, il est urgent que soient institués un curriculum de formation dédié, une inspection pédagogique spécifique ainsi que les moyens horaires et humains adéquats pour que les professeurs documentalistes soient en capacité de dispenser cet enseignement à tous les élèves. À cet effet, la FADBEN a publié en 2012 un Manifeste disponible sur son site.

FADBEN

<http://www.fadben.asso.fr>

temps, l'animateur propose d'échanger sur la gratuité des informations diffusées sur Internet : élèves et enseignants sont invités par groupe à réfléchir à ses avantages et ses inconvénients. C'est aussi l'occasion de débattre des problématiques de biens communs, d'accès à la connaissance et à la culture, du dynamisme de la création, et de la qualité des contenus.

Ces interventions sont menées par des médiateurs numériques, utilisant les ressources produites par l'association, des vidéos et des jeux développés sur mesure. Fréquence écoles préconise également le développement de projets plus ambitieux pour les établissements scolaires dépassant l'intervention de sensibilisation. Cette mission d'éducation au numérique peut s'articuler avec les forces en présence du territoire de l'établissement concerné : Espace Public Numérique, association d'éducation aux médias, réseau de l'Internet accompagné. ■



*Atelier : accompagner les jeunes adultes dans leurs pratiques numériques
© Dorie Bruyas de Fréquence écoles*

Pour en savoir plus :

L'ensemble des ressources produites est accessible sur le site de Fréquence écoles, téléchargeable et utilisable librement sur www.frequence-ecoles.org

Aborder le handicap avec Vinz & Lou

par Nathalie Degrelle

Référence dans le monde du numérique pour ses contenus ludo-éducatifs, la société Tralalere met ses compétences au service de l'inclusion des enfants en situation de handicap. Édith Louis, responsable audiovisuel, chef de projet du programme « Vinz et Lou » nous présente cette ressource.



Ni fabricant de jeux, ni inventeur de méthodes, mais forte d'une expertise reconnue du numérique et de l'internet, Tralalere initie en 2009 avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale le développement d'un programme de

sensibilisation des enfants aux enjeux de l'inclusion, notamment en classe ordinaire. Dans le droit fil de la Loi du 11 février 2005 sur l'égalité des droits et des chances, le programme « Vinz et Lou et le handicap », inauguré en décembre dernier, comprend des dessins animés, des jeux interactifs et des fiches d'accompagnement pour les enseignants et les parents.

Un programme pour sensibiliser à la différence

« Handicapé, c'est pas une insulte ! ». Si le mot est connoté négativement, c'est la représentation que l'on en a qui doit changer. Voici le débat lancé. En quelques clics, les personnages virtuels « Vinz et Lou » mettent le handicap en scène auprès des 7-12 ans et de leur entourage, parents ou éducateurs. L'objectif n'est pas de donner des réponses, mais de faire réfléchir et d'aider à une lecture critique des comportements. Lou, c'est la petite sœur, qui pose les bonnes questions et Vinz, le grand frère maladroit et casse-cou. Les séquences sont idéales pour l'effet miroir, pour faire réagir et déclencher la parole. L'humour permet d'aborder les sujets délicats, à hauteur d'enfants, sans dramatiser, sans être moralisateur. Par ailleurs, plusieurs types de handicap sont représentés, dont le handicap invisible qui correspond à 85% des situations. Le jeune public prend conscience des réalités différentes que recouvre la notion de handicap. Il rit beaucoup et ça marche !

Des outils à découvrir seul ou accompagné d'un adulte

Apprendre en se divertissant, c'est le crédo de Tralalere. L'ergonomie et les scénarios sont les plus intuitifs possibles en sorte que l'enfant, seul devant son écran, peut découvrir, expérimenter des situations et en tirer ses propres enseignements. Est-ce que

moi j'aurais fait ainsi ? Qu'est que ça veut dire aider quelqu'un ? D'images en questions, le jeune avance dans sa réflexion. Cela amorce aussi la discussion avec le parent ou l'éducateur. L'enseignant va pouvoir dérouler, tirer des fils, envisager de conduire en classe l'une des activités proposées.

Des outils disponibles en versions accessibles à tous les enfants

Pour Tralalere, il était indispensable d'aller au-delà. Un programme d'inclusion qui a du sens, en cohérence avec la logique de compensation du handicap, exigeait la réalisation d'un player e-accessible à tous, enfants en situation de handicap ou non. Cela n'a pas été une mince affaire que de traduire l'ensemble des contenus en Langue des Signes Française (LSF), Langue française Parlée Complétée (LPC), sous-titres et audiodescription. Ce player, Tralalere envisage aujourd'hui de le mettre à disposition. « On voudrait que ce soit une coquille, un dispositif, qui permette d'intégrer d'autres programmes. On aimerait que cela soit un facilitateur d'accès à des contenus » précise Édith Louis. Il a fallu de la pugnacité, une technique irréprochable et des budgets qui manquent toujours à d'autres versions, pour d'autres déficiences. On est handicapé quand on n'a pas les outils de compensation. ■



Pour en savoir plus :

www.vinzelou.net,
www.tralalere.com

Ouvrages

Éduquer aux médias, ça s'apprend !

E. Bevort, P. Fremont, L. Jofredo
Éd. 2012/2013 CNDP, CLEMI
2012 / 51 p

Cette brochure destinée aux enseignants de l'école primaire, du collège et du lycée, propose des activités pédagogiques en liaison avec les programmes scolaires et des conseils pour débiter des actions d'éducation aux médias.

http://www.cleml.org/fichier/plug_download/38255/download_fichier_fr_broch_iufm2012.13.pdf



L'enfant et les écrans

Jean-François Bach, Serge Tisseron, Olivier Houdé et Pierre Léna / Éd. Le Pommier
267 p / 17 €

Comment la pratique intensive des nouvelles technologies amène-t-elle les utilisateurs à adopter d'autres façons de penser, de sentir, d'agir ? L'Académie des sciences rend ici son premier rapport sur l'effet des écrans sur le cerveau des enfants : elle montre de nouveaux acquis des sciences du cerveau, de la cognition et des comportements liés à la problématique des écrans, effets jugés bénéfiques, effets jugés délétères, recommandations.



Découvrir internet ensemble c'est plus sûr Librement téléchargeable en pdf, 2012 / 20 p

La Ligue de l'enseignement, la FCPE, les Francas, et les Ceméa se sont associés à Tralalère pour réaliser un guide pratique à destination des parents. Conçu dans le cadre du programme national de sensibilisation « Internet sans crainte », ce petit ouvrage leur propose des points d'appui, des informations utiles, des repères voire des conseils, pour qu'ils puissent mener à bien leur rôle d'éducateurs.

<http://www.internetsanscrainte.fr/pdf/docs/ISCparents.pdf>

Dossiers pédagogiques de la Semaine de la presse et des médias dans l'école

Ces publications du CLEMI largement diffusées pour accompagner la Semaine de la Presse et des Médias dans l'école, mettent à disposition des enseignants des séquences d'éducation aux médias, de la maternelle au lycée, des fiches conseils et des fiches d'information.

<http://www.cleml.org/fr/spme/l-accompagnement-pedagogique/>

Rapports

Enfants et écrans : grandir dans le monde du numérique

Dominique Baudis, le Défenseur des droits, Marie Derrain, la Défenseuse des enfants / Éd. Défenseur des droits / novembre 2012 / 156 p

Le rapport analyse les relations des enfants et des adolescents avec leur ordinateur, leur téléphone portable, leur console de jeux, leur tablette tactile. Il propose aux pouvoirs publics 10 recommandations afin que la protection des mineurs dans le monde numérique soit encore plus effective avec un engagement de tous : familles, entreprises, pouvoirs publics.

Rapport d'information fait au nom de la commission des Affaires culturelles sur l'impact des nouveaux médias sur la jeunesse

David Assouline / Sénat, n° 46 / 2008 / 138 p

Premier constat, la révolution numérique est en marche et les jeunes en sont le fer de lance. Deuxième constat, les nouveaux médias sont une chance pour la jeunesse. Troisième constat, ces bienfaits s'accompagnent de risques, souvent surestimés, parfois réels, qui pèsent sur l'épanouissement des jeunes. Ce rapport d'information fait des propositions afin de valoriser les atouts des nouveaux médias, tout en réduisant les menaces qu'ils font peser sur la jeunesse.

Sitologie

L'actu « Protège ta vie privée sur Internet »

Le journal des 14-18 ans
Spécialement réalisé pour les enseignants, ce numéro comprend des outils pédagogiques (conseils, définitions, quiz...) pour la classe.
<http://www.jeunes.cnil.fr/parents-profs/lactu-special-enseignants/>

Le CLEMI (Centre de liaison de l'Enseignement et des Médias d'information) est chargé de l'éducation aux médias dans l'ensemble du système éducatif français depuis 1983.

<http://www.cleml.org>



MEDIAPTE est spécialisé dans l'éducation à l'image, l'éducation aux médias, la formation aux usages de l'Internet, la visualisation de l'information.

<http://www.mediapte.fr/sp>



Outils pédagogiques

Jeu @h...Social! 2.0

Bureau Information Jeunesse de l'Orne / 2010
Ce jeu permet aux joueurs de reproduire les conditions d'un réseau social mais sans écrans interposés. L'objectif du jeu est de gérer son profil de réseau social en devenant le plus populaire tout en étant le plus prudent possible. Tout au long du jeu, les thèmes du droit, du rapport à l'autre, des dangers, des comportements sont abordés. Ce jeu est distribué dans tous les collèges du département depuis la rentrée scolaire 2013/2014.



Livres

Qui a peur du grand méchant Web ?

Pascal Minotte / Éd. Fabert / 2012 / 58 pages
ISBN : 978-2-84922-188-4
Ce livre prend le contre-pied d'une culture de la peur et de l'addiction trop souvent associée à internet et aux réseaux sociaux. Il analyse en quoi les interrogations et problématiques suscitées par les TICs dépassent largement le cadre technologique dans lequel elles s'inscrivent, pour rejoindre des préoccupations plus vastes d'éducation de l'enfant et de l'adolescent aux « risques » voire à

l'apprentissage de la vie. L'auteur plaide pour une prévention des mauvais usages d'internet qui s'intègre dans une démarche globale continue d'éducation aux médias, tout au long de la scolarité.

Internet, mes parents, mes profs et moi - Apprendre à surfer responsable

Christophe Butstraen / Éd. De Boeck / 2012 / 194 p
ISBN : 978-2-8041-7055-4
Ce guide pratique présente des conseils et informations destinés aux élèves, aux parents, aux professeurs ou directeurs d'école, pour utiliser au mieux les ressources d'Internet. Il explique comment trouver une information pertinente, protéger les enfants des sites à caractère pornographique, utiliser Facebook en toute sécurité, télécharger, jouer aux jeux vidéo, connaître les arnaques les plus courantes, etc.



Facebook et les réseaux sociaux

Thérèse Jeunejean, Gilles Ernoux / Éd. De Boeck / 2012
50 p / 14 €
ISBN : 978-2-8041-7040-0
Dès 10 ans
C'est un guide pour appréhender au mieux ces outils qui sont entrés dans notre vie quotidienne. Ce

Carnet citoyen tente de donner une vue d'ensemble des réseaux sociaux : leur histoire, leur développement, les aspects économiques, sociaux et psychologiques, l'aspect légal et enfin les dangers.

Son objectif est triple :

- décrypter l'information ;
- donner les clefs pour comprendre le monde ;
- avoir un autre regard sur les images et lire entre les lignes que les médias nous livrent.

Internet : quel drôle de réseau !

Françoise Virieux, ill. Sébastien Chebret / Éd. Le Pommier / 2009 / Les Minipommes / 8,00 €
Documentaire à partir de 9 ans
Ce documentaire est construit autour d'une petite fiction - Lou, la sœur d'Adèle, installe et connecte son nouvel ordinateur sous l'œil intéressé et le flot des questions de celle-ci et de ses copains. L'auteur, ingénieur de recherches au CNRS, explique les grands principes du fonctionnement d'Internet et la terminologie - souvent obscure - employée. On y trouve la définition claire, précise et imagée de termes comme moteur de recherche, routeur ou encore virus, ainsi que l'enthousiasme communicatif pour ce média qui s'est intégré à nos vies.



Les dessous de l'info

Mélina Gazsi, Florence Vielcanet, ill. Gilles Freluche / Éd. De La Martinière Jeunesse 2010 / Hydrogène / 11,20 €
Documentaire à partir de 13 ans

En trois temps : « D'où viennent les nouvelles », « Informer c'est choisir », et « Se faire une opinion », les auteurs de l'ouvrage - journalistes elles-mêmes - donnent au lecteur des clés efficaces pour suivre le parcours de l'information, depuis sa source jusqu'à sa diffusion et analysent le rôle de chacun dans les différentes étapes de son traitement. Dans un langage clair, et avec une construction rigoureuse, l'essentiel est dit sans oublier le développement du nouveau média qu'est Internet. De nombreux textes encadrés donnent des définitions, des contacts, des zooms, aident à aller plus loin dans la compréhension et incitent à la réflexion. Un livre bien fait pour aider des adolescents à faire la différence dans la masse des informations reçues, et à se forger une opinion.



Une formation sur l'estime de soi qui sort des sentiers battus...

par Maud Folkmann

L'estime de soi est devenue un thème récurrent en milieu scolaire. On compte de plus en plus de formations destinées aux membres de la communauté éducative sur l'estime de soi et les problématiques qui lui sont associées comme la violence, les conflits entre pairs, l'intimidation... De nombreuses recherches ont par ailleurs démontré l'implication de l'estime de soi dans la motivation et la réussite des élèves. En revanche, ce qui est moins courant est de s'intéresser à l'estime de soi dans son rapport au corps : comprendre les apports du corps dans les fonctions cognitives et le renforcement de l'estime de soi, considérer le corps, le cerveau et l'esprit comme une unité. Récit d'une formation qui bouleverse quelque peu les préceptes du système éducatif français et de ses acteurs...

Infirmières et CPE de 5 collèges ruraux du bassin de Chalindrey de l'académie de Reims ont dressé des constats communs : elles ont repéré chez les élèves un manque de confiance en eux, du découragement, des comparaisons fréquentes entre les pairs, de la violence, etc. Elles ont de plus observé des appréciations connotées très négativement sur les devoirs des élèves. Décidant conjointement d'élaborer un projet commun destiné à améliorer l'estime de soi des élèves, elles ont souhaité proposer une formation destinée aux adultes de l'établissement, en vue de les aider à valoriser ou à re-valoriser l'élève.

Un public très diversifié

Les 9 avril et 13 mai derniers, 5 infirmières, 5 CPE et 9 professeurs (d'EPS, de musique, de français et de sciences physiques) de plusieurs établissements de ce bassin - culturellement défavorisé - ont bénéficié d'une formation de 12 h proposée par Diane Roth, kinésithérapeute, ostéopathe et pédagogue du corps, Sylvie Colson, docteur en didactique et directrice adjointe de la section MGEN de la Côte d'Or et Pascale Rigal, psychologue. L'objectif de la formation était double : prendre conscience de l'importance du corps dans l'apprentissage et dans la construction de l'estime de soi et explorer des pistes pour favoriser l'estime de soi des élèves.

Un apprentissage pratique pour favoriser l'estime de soi des élèves

Après avoir acquis des connaissances théoriques très diversifiées sur l'activité cérébrale, les modèles éducatifs, les difficultés d'apprentissage, l'évaluation, l'estime de soi, les compétences psychosociales, les

émotions..., les participants ont bénéficié d'un apprentissage pratique : ils ont appris à mieux se connaître en réalisant des tests sur l'estime de soi, le « moi », « cerveau droit ou cerveau gauche ? »,... Enfin, ils ont expérimenté des mises en situation relatives à leur exercice professionnel complétées d'exercices physiques de respiration, de coordination et de latéralisation, de mouvements oculaires,... tirés du modèle novateur « la L.Gym ». Ces dernières ont permis de dégager des pistes de travail pour favoriser l'estime de soi des élèves : se sentir mieux dans sa peau, stimuler toutes les parties de son corps, gérer son stress, questionner son positionnement face à l'élève et envisager une pédagogie du progrès... La L.Gym, que l'on pourrait qualifier d'éducation kinesthésique, se fonde sur l'idée que le mouvement fait partie des conditions de l'acte d'apprendre et participe à l'amélioration de la confiance en soi, de l'estime de soi et de l'image de soi des élèves.

L. Gym, qu'est-ce que c'est ?

L. Gym ou gymnastique de l'apprentissage est une série d'exercices corporels à la fois statiques et dynamiques qui a pour but de favoriser la motilité oculaire, stimuler les liquides de l'oreille interne, renforcer la latéralisation et la coordination, favoriser le mouvement, la détente, la décontraction, la gestion du stress, le repos. Elle stimule le système nerveux central, oxygène le cerveau et tout le corps, active les fonctions cognitives par le mouvement.

Source : thèse de Sylvie Colson « *Quel type d'aide, au niveau neuro-fonctionnel pourrait faciliter l'apprentissage chez les enfants en difficulté en langue seconde, en collège ?* » dans le cadre d'une recherche-action dans un collège, éditée en 2012 par l'Université de Lille III.

Les bienfaits de ce modèle sur l'apprentissage ont été démontrés, appuyés par la littérature scientifique : il permettrait la stimulation d'une vingtaine de conditions de l'acte d'apprendre, à savoir la concentration, la compréhension, la mémorisation, l'autonomie, la motivation, la diminution des difficultés de compréhension, la diminution de la perte d'attention, les facilités d'apprentissage, la lecture, la prononciation, tant au plan physique (la vision, la baisse du niveau de stress, la rapidité - signe de maturation -, qu'au plan émotionnel (le mieux-être, l'estime de soi).

Bien dans son corps, bien dans sa tête

À l'encontre de notre culture française où l'on met l'accent sur le respect de la bonne conduite en classe - il est mal vu pour un élève de « bouger » de sa chaise - et sur le cloisonnement des disciplines - intellectuelles, artistiques et sportives, ces concepts redonnent sa place au corps dans l'acte d'apprendre et considèrent les trois sphères cerveau/corps et esprit comme une seule et même entité ; ils peuvent nous apparaître bien dérangeants ! Or, on peut considérer cet enchaînement corporel comme un outil qui permettrait d'accroître l'efficacité des méthodes pédagogiques. Méconnus des professionnels de l'éducation, les apports du corps sont en revanche bien connus des professionnels de la santé (orthophonistes, psychomotriciens, ergothérapeutes...). Les adages « bien dans son corps, bien dans sa tête », « bien dans son corps, bien dans sa peau »... montrent qu'il n'y a pas lieu d'opposer le corps et l'esprit et que cela participe d'une vision globale de la santé et de l'apprentissage.

Et si l'École française tout comme à Sherbrooke au Canada se laissait tenter par une priorité donnée au mouvement sous des formes diverses et variées ? Que l'on adhère ou non à cette théorie, peut-on au moins accepter l'idée que faire bouger leur corps puisse participer même modestement à augmenter la motivation des élèves en classe, les rendre plus enclin à participer aux activités scolaires ? Cela peut être d'autant plus bénéfique pour eux, qu'ils résistent souvent à la pratique d'une activité physique. Des pratiques similaires à la L.Gym comme la Brain Gym par exemple, ont déjà été utilisées par des professionnels de la santé et de l'éducation chargés de l'aide aux élèves les plus en difficultés. Pourquoi limiter ces pratiques à certains et ne pas en faire profiter le plus grand nombre ? À bon entendre... ■

« Lorsque le corps, grand oublié de l'acte d'apprendre est mobilisé, il permet de créer de nouvelles connexions dendritiques, de ré-informer le système nerveux central, de créer des conditions favorables à l'apprentissage : meilleure capacité de mémorisation, aptitudes d'attention et de concentration accrues, de mieux gérer le stress, une meilleure estime de soi... »

(Sylvie Colson).



« Santé, bien-être, plaisir par l'alimentation et la cuisine » : un nouveau cursus universitaire sanctionné par une licence professionnelle. Genèse d'une création

par Valérie Quérol

En 2011, une équipe d'enseignants du lycée hôtelier de Biarritz a sollicité notre équipe départementale MGEN pour créer une licence professionnelle innovante alliant santé, alimentation et bien-être. Cette licence portée par l'Institut du thermalisme de Dax et l'université Bordeaux Segalen, accueille une vingtaine d'étudiants. Récit de la genèse de cette licence professionnelle unique en France qui a vu le jour en septembre 2012.

Une licence professionnalisante dans un objectif de santé, bien-être et plaisir

La licence SBEPAC pour « Santé, Bien-être, Plaisir par l'Alimentation et la Cuisine » forme des managers d'équipes de production et de commercialisation dans les secteurs de l'hôtellerie-restauration, de l'hébergement médico-social et de l'agroalimentaire. Une partie des enseignements sont délivrés par des professionnels du secteur médical hospitalier, de l'agroalimentaire, du thermalisme, de la restauration, de l'économie sociale... et la licence se fonde aussi sur 140 h de projets tuteurés liés à une structure (association, collectivité, entreprise...) et un stage de 16 semaines en entreprise.

La licence permettra aux étudiants d'initier des projets innovants dans les secteurs professionnels concernés, incluant dans ses axes, l'éducation pour la santé.

L'implication de la MGEN et de l'association ADOSEN Prévention santé MGEN dans ce projet

La réflexion initiée au sein de notre équipe départementale (direction et élus du comité de section et de la commission Prévention Santé MGEN) s'est enrichie de la collaboration avec l'équipe du service Prévention/promotion de la santé de la Direction de la santé MGEN.

Ainsi, les apports de la MGEN et de l'ADOSEN Prévention santé MGEN se concrétisent par quatre actions :

- une contribution financière de 20 000 € répartie sur trois années scolaires,
- une implication dans l'élaboration du référentiel de contenus pédagogiques et de compétences attendues, avec notamment l'introduction de nouveaux contenus sur l'éducation pour la santé et l'économie sociale, assurés par des intervenants MGEN,
- un projet tuteuré sur la restauration scolaire de la ville de Biarritz piloté localement par la déléguée MGEN en charge de la prévention.

Qu'est-ce que le « Manger mains » ?

Le « Manger mains » est un projet d'autonomisation de l'alimentation de la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer.

En effet, à un certain stade de la maladie, le patient perd complètement la notion d'utilisation des ustensiles de cuisine tels que fourchettes, couteaux ou cuillères.

Dans l'accompagnement de personnes atteintes par la maladie d'Alzheimer, le respect et la stimulation de l'autonomie font partie des priorités des équipes soignantes. Cette règle est aussi valable en ce qui concerne l'alimentation, étant donné que les trois repas principaux et le goûter prennent beaucoup de place dans la journée du résident.

Ce « manger avec les doigts » a toujours, dans l'esprit des gens, une certaine connotation de manque d'hygiène, de mauvaise éducation et de régression mentale. De ce fait, il s'agit, pour le projet du « Manger Mains » de faire en sorte qu'il soit accepté que la personne puisse se servir de ses doigts pour prendre une nourriture adaptée et ce, sans jugement.

Pour ce dernier, en collaboration avec l'équipe municipale en charge de la restauration scolaire, un binôme d'étudiants a contribué à établir un diagnostic et à proposer des pistes d'action afin d'améliorer la qualité des repas servis aux enfants scolarisés de la ville.

→ l'accompagnement d'une étudiante en stage à l'EHPAD MGEN d'Arès (Établissement hébergeant des personnes âgées dépendantes).

L'étudiante avait pour mission d'aider à la mise en place du projet « Manger mains », projet d'autonomisation de l'alimentation de la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer en servant de relais entre le prestataire Vitalrest qui assure les repas des résidents et la structure médicalisée d'accueil.

Ce projet avait retenu toute notre attention par la thématique exploitée, par la perspective de débouchés professionnels pour les étudiants, par la richesse d'un partenariat innovant et enrichissant, par la mise en place d'un projet au bénéfice des enfants scolarisés à Biarritz. Après une année de fonctionnement, force est de constater que nous confirmons notre attachement à cette formation en adéquation avec les valeurs que prônent la MGEN, et l'association *ADOSEN Prévention Santé MGEN*. Certains étudiants sont entrés brillamment dans la vie active et le projet tuteuré engagé avec la ville de Biarritz se poursuit.

Cette licence professionnelle ouvre de nouvelles perspectives professionnelles à travers la création d'un nouveau métier d'interface entre le soin et les prestataires de services, notamment dans le milieu de l'agro alimentaire. Les étudiants, forts d'un cursus initial centré sur l'industrie agro-alimentaire seront à même d'intégrer la question des besoins spécifiques des populations dans les offres de ces prestataires. Les

étudiants, dont le cursus initial était plus centré sur la dimension santé pourront négocier au sein des équipes médicales et en lien avec des prestataires, des réponses appropriées aux patients et des évolutions des pratiques soignantes. Ainsi, par exemple, l'étudiante en stage au sein d'un établissement MGEN était à la fois en capacité de créer des produits transformés pour le « Manger mains », en même temps qu'elle était en capacité de percevoir les enjeux de l'introduction de ce type de pratique au sein d'une équipe soignante : modification de la place du soignant au cours des repas, résistances des familles, respect des normes d'hygiène...

L'émergence de ces nouveaux métiers permet d'allier le respect des besoins des patients ou des populations en même temps que la qualité des produits proposés et le développement d'une économie de proximité sur les territoires. Cette formation, par ses caractéristiques, contribue à la fois à la santé des populations en même temps qu'au développement d'une économie sociale et solidaire et à l'insertion de jeunes professionnels, autant de valeurs chères à la MGEN et à *l'ADOSEN Prévention santé MGEN*. ■

Pour en savoir plus :

Contact :

Valérie QUEROL : vquerol@mgen.fr
déléguée chargée de la prévention, MGEN 64

Sites à consulter :

www.univ-bordeauxsegalen.fr
www.lycee-hotelier-biarritz.com



La remise de tous premiers diplômes de la licence professionnelle SBEPAC aux étudiants lauréats
© Section MGEN 64

Un site dédié aux démarches communautaires en santé

par Maud Folkmann

Depuis sa mise en ligne le 15 mai dernier, le site www.sante-ensemble.org, proposé par l'Institut Renaudot, poursuit sa phase expérimentale. Il a été conçu pour donner plus de visibilité aux démarches communautaires en santé et permettre d'apporter un soutien à des acteurs qui mènent des actions de promotion de la santé dans une démarche communautaire. Il propose de nous informer sur des expériences locales de santé, de les partager ou encore d'échanger sur nos pratiques, reconnaissant à chacun, quel que soit son métier, son rôle d'acteur de la vie sociale.



Liens :

Institut Renaudot :

www.institut-renaudot.fr

Secrétariat Européen des Pratiques de Santé

Communautaire : www.sepsac.org

« La Première fois »

par Virginie Guamerio



La nouvelle planche des « Aventures santé de Ludivine » invite les enseignants et/ou toute autre personne de la communauté éducative à aborder avec les lycéens, sous forme de débat, les représentations qu'ils se font de la relation amoureuse et de la première fois. La bande dessinée propose une approche centrée sur le temps de la rencontre et de l'écoute mutuelle entre les partenaires. Elle permet d'évoquer avec les adolescents les notions de maturité, de respect à l'autre, d'intimité et de confiance.

Après une lecture silencieuse ou collective de la planche, une question de type : « Selon vous, quels sont les ingrédients pour qu'une première fois soit réussie ? » peut être posée au groupe. Le débat peut être également facilité par une technique de production d'idées par écrit, qui favorise l'expression de tous y compris les timides, où la réflexion est stimulée par celle des autres participants, qui permet de discuter autour des idées émises et de classer les idées exprimées.

Une technique d'animation - Les « Petits Papiers »

Répartis en petits groupes, les participants sont amenés à répondre à une question* en écrivant sur des petits papiers qu'ils déposent dans une pioche commune à leur groupe. Ils ont la possibilité de produire de nouvelles réponses en s'inspirant d'idées qu'ils puisent dans cette pioche. Les réponses produites sont ensuite organisées et discutées en petits, puis en grand groupe.

* Liste de questions :

- Que peut-on accepter de l'autre en amour ?
- Comment dire à son partenaire qu'on n'est pas prêt-e ?
- Comment savoir si on est prêt à passer le cap ?

Taille du groupe : de 8 à 20 personnes

Durée minimum : 45 minutes

Organisation matérielle : prévoir un stylo par participant et au moins cinq papiers par personnes.

A. Douiller et al « 25 techniques d'animation pour promouvoir la santé », Édition Le Coudrier, septembre 2012.

Pour approfondir :

- *Les sentiments, parlons-en à l'école !* Quelques repères pour une éducation à la vie affective tout au long de la scolarité, Guide *ADOSEN Prévention Santé MGEN* / INPES • à demander à adosen@mgen.fr
- *Les premières fois*, Guide INPES • à télécharger sur inpes.sante.fr
- Tamara T. 7 – *Ma première fois !* Darasse. Bosse. Zidrou / Dupuis éditions / 2009 / 10,60 €

Les Aventures de Ludivine

Santé



LA PREMIÈRE FOIS



L'assemblée générale de 2012 : vers plus de reconnaissance et de visibilité

par Maud Folkmann

L'assemblée générale de l'*ADOSEN Prévention santé MGEN* s'est tenue le 8 juillet dernier à La Rochelle. Elle a rassemblé plus d'une centaine de militants. Voici quelques-uns des éléments forts de l'année 2012.

En 2012, 932 actions ont été dénombrées dont 280 à destination des élèves et 316 portées par l'association. Même si l'institution scolaire reste le partenaire privilégié, on constate de plus en plus un investissement de la part de structures du champ de l'économie sociale. Les actions développées ont porté essentiellement sur les thématiques suivantes :

- ☺ l'éducation à la vie affective et sexuelle et la prévention des IST,
- ☺ le bien-être,
- ☺ le don et l'éducation à la citoyenneté dont la prévention de la violence,
- ☺ les troubles liés aux apprentissages.

Un des faits marquant de cette année est une montée en charge des actions sur le « bien-être », quel que soit le public, adhérents, adultes-professionnels de l'éducation nationale ou élèves. Les militants ont bien compris la nécessité de mettre en place une véritable démarche en promotion de la santé centrée sur le bien-être de tous, adultes comme élèves afin d'améliorer le climat à l'intérieur de l'établissement, les rapports au sein de la communauté éducative, favoriser les apprentissages et l'épanouissement de tous. Rappelons, par exemple, que l'association conduit un programme expérimental

« *Bien-être pour tous à l'École* » dans un collège du 19^{ème} arrondissement de Paris.

Les prochains chantiers de l'association :

La refonte du site Internet est en cours pour mieux accompagner nos collègues dans leur pédagogie quotidienne. Il est, par ailleurs, prévu de revisiter les missions de l'association, peut-être même ses statuts, pour nous consacrer avec plus d'efficacité encore à ceux que nous connaissons le mieux : les élèves et tous ceux qui œuvrent à leurs côtés.

L'assemblée générale s'est close sur une satisfaction partagée des actions mises en œuvre dont la qualité et la pertinence sont reconnues à l'extérieur par de grandes institutions et autorités : le ministère de l'Éducation nationale, l'INPES, certaines ARS, l'Établissement français du sang, l'association JNA - *Journée nationale de l'audition* -. Paradoxalement, ces forces semblent parfois ignorées au sein même de la MGEN... L'association doit donc renforcer son travail de communication pour gagner en visibilité et accroître la reconnaissance interne dont elle a grandement besoin pour asseoir durablement sa légitimité dans le champ de la promotion de la santé à l'école. ■



ABONNEMENTS

ACTIONS santé



pour développer
l'éducation
pour la santé à l'école



Le magazine de l'ADOSEN Prévention santé MGEN est devenu le magazine « **Actions santé** ». Il s'adresse à l'ensemble des membres de la communauté éducative et a pour objectif de donner à chacun des repères pour que les questions de santé soient intégrées à l'enseignement pour tous les niveaux de classes.

L'éducation pour la santé est reconnue par les textes législatifs et réglementaires. La plupart des programmes scolaires permettent de l'intégrer aux contenus enseignés et aux activités proposées aux enfants, de la maternelle à l'université.

Ce magazine vient en complément des moyens et des compétences dont disposent les membres de la communauté éducative pour élaborer des projets en éducation pour la santé. Les infirmières scolaires, les médecins et les enseignants, sont des acteurs essentiels pour élaborer et piloter des projets dans ce domaine. Le magazine vise à soutenir et compléter l'action de tous ces professionnels autour d'un projet commun en éducation pour la santé.

Si vous souhaitez contribuer à ce projet commun, abonnez-vous !

Appel à don et abonnement pour l'année 2013

N° donateur / abonné :

Nom : Prénom :
Date de naissance : Profession :
Structure (pour les établissements scolaires, collectivités territoriales, association...)
Adresse :
Code postal : Localité : Courriel :

Je souhaite soutenir l'association **ADOSEN Prévention santé MGEN** pour l'année 2013 et je verse la somme de :

10 € 15 € 20 € 25 € 30 € ou plus : €

Je souscris un abonnement au magazine trimestriel « **Actions santé** » (4 numéros) au prix de 20 €.

Je souscris cinq abonnements au magazine trimestriel « **Actions santé** » au prix de 75 €/an.

Je souscris dix abonnements au magazine trimestriel « **Actions santé** » au prix de 100 €/an.

Montant total du chèque joint : € Date :/...../2013

Signature

Bulletin à retourner accompagné de votre chèque à :
L'association ADOSEN Prévention santé MGEN
3, square Max-Hymans - 75748 Paris Cedex 15



ADOSEN Prévention santé MGEN - 3, square Max Hymans
75748 Paris Cedex 15 - Contact : adosen@mgen.fr
Association loi 1901 agréée par le ministère de l'éducation nationale
(BO n° 39 du 12/10/2008) et autorisée à recevoir des dons et des legs

L'EPS et l'eps,
ON LA JOUE COLLECTIF !



Le magazine de la santé à l'école

Actions santé
L'École, terreau idéal pour faire

N° 169 sept. 2010

Quelle place pour la prévention et la promotion de la santé au sein des ARS ?

N° 172 juin 2011

Cool mon école !

N° 175 mars 2012

Quand l'éducation nutritionnelle passe par l'éveil des sens

N° 178 déc. 2012

Consommations à risque des jeunes : pas ...

Actions santé

Pour mieux donner, sensibiliser au don dès le plus jeune âge

N° 167 mars 2010

De la prévention de la maltraitance à la promotion de la bientraitance

N° 170 déc. 2010

L'éducation à la vie affective et sexuelle

N° 171 mars 2011

Vers une pédagogie de la vaccination

N° 173 sept. 2011

Petit abécédaire À l'école le handicap de A à H

N° 174 déc. 2011

Petit abécédaire À l'école le handicap de H à Z

N° 177 sept. 2012

L'EPS et l'eps, on la joue collectif !

N° 180 juin 2013

Pour mieux donner, sensibiliser au don dès le plus jeune âge

L'éducation au service de la santé

À paraître dans le prochain numéro

N° 182

Thématique sur **le sommeil**

ADDOSEN
Prévention Santé **MGEN**